

*Budget principal des dépenses, 1985-1986*

Le Budget des dépenses que je dépose aujourd'hui tient compte de l'exercice de réduction des dépenses amorcé l'automne dernier. Il ne reflète toutefois pas les autres mesures que le gouvernement a prises ou compte prendre dans le cadre de son projet à plus long terme d'établir une saine politique des dépenses publiques. L'examen de la structure des programmes gouvernementaux, effectué actuellement par un groupe de travail sous la direction du vice-premier ministre (M. Nielsen), nous permettra de rationaliser les activités du gouvernement, ce qui permettra d'améliorer l'efficacité et la productivité relatives à l'exécution des programmes actuels et suscitera d'importantes économies qui se perpétueront.

Le présent Budget des dépenses ne traduit pas non plus les résultats attendus qui découleront des consultations intensives que ce gouvernement a déjà entreprises avec les autres ordres de gouvernement au Canada, les entreprises, les milieux syndicaux et d'autres groupes et particuliers.

*[Traduction]*

Le Conseil du Trésor a également pris un certain nombre d'initiatives en vue d'améliorer la gestion dans la Fonction publique. En plus de faire connaître les projets de dépenses au Parlement, la présentation du Budget principal donne habituellement l'occasion d'apprécier la taille de la Fonction publique telle qu'elle est mesurée par le nombre d'années-personnes relevant du contrôle direct du Conseil du Trésor. Les 258,222 années-personnes dénombrées dans le Budget principal représentent une augmentation inférieure à ½ p. 100 par rapport au chiffre établi de façon comparable dans le Budget principal pour l'année 1984-1985. Cette croissance lente est parfaitement compatible avec les objectifs que le gouvernement a annoncés en novembre dernier.

En conclusion, j'exhorte tous les députés à prendre connaissance des documents que j'ai déposés aujourd'hui ainsi que de la documentation connexe à l'usage de la presse que nous leur remettons. Ces documents brossent un tableau global du Budget principal en décrivant aussi bien les plans généraux de dépenses que les programmes particuliers des divers ministères. Jamais le Budget principal n'aura donné davantage de renseignements au Parlement.

J'ai été heureux de déposer ces documents aujourd'hui, étant donné surtout que la croissance de la portion des prévisions budgétaires que le Parlement est appelé à autoriser par un vote concernant les dépenses non statutaires est pratiquement nulle. Ces prévisions budgétaires mettent en lumière les mesures que notre gouvernement a réussi à prendre jusqu'ici pour restaurer la responsabilité financière. Elles représentent un progrès concret dans nos efforts en vue de réduire le déficit et contribueront beaucoup à rassurer les Canadiens que le gouvernement du Canada est effectivement en train d'instaurer une saine gestion et un contrôle efficace des dépenses publiques.

**Des voix:** Bravo!

*[Français]*

**M. Raymond Garneau (Laval-des-Rapides):** Monsieur le Président, je voudrais d'abord féliciter le président du Conseil du Trésor puisqu'il en est à sa première présentation des prévisions, et Dieu sait le travail que cela peut représenter que de préparer de tels documents. Je voudrais aussi me réjouir du fait que, cette année, sera complètement terminée la Partie III de chacun des ministères et agences gouvernementales, de telle sorte que les critiques des divers ministères seront davantage

en mesure d'exercer leur rôle au niveau des comités. Dans un document rendu public il y a quelques jours, l'Institut de recherche C.D. Howe, après avoir établi la conjoncture économique dans laquelle le Canada devra fonctionner au cours des prochaines années, déclarait ceci et je cite:

*[Traduction]*

Le nouveau gouvernement fédéral doit prendre des mesures audacieuses et novatrices pour réduire son déficit afin de rétablir la stabilité financière et la confiance du secteur privé qui sont essentielles à la croissance économique.

*[Français]*

Nous avons aujourd'hui la première décision importante prise par le nouveau gouvernement depuis son élection le 4 septembre dernier. Or, je constate que rien dans ces prévisions ne donne l'indication que le gouvernement conservateur, malgré ses promesses électorales... qu'aucune indication n'est donnée pour une sérieuse baisse du déficit.

Monsieur le Président, le président du Conseil du Trésor (M. de Cotret) a parlé tout à l'heure d'un taux de croissance des dépenses, mais quand on examine l'ensemble du budget de 105 milliards ainsi que les dépenses réellement budgétaires de 102 milliards, on constate que la croissance des dépenses budgétaires est de 8.4 p. 100, soit plus du double du taux d'inflation que l'on connaît au Canada. Et j'ajoute immédiatement que, compte tenu de ces prévisions budgétaires, le ministre des Finances (M. Wilson), s'il veut remplir cet engagement formel qu'il avait donné à la population canadienne de baisser le déficit, n'aura qu'un seul choix et ce sera d'augmenter les taxes.

D'ailleurs dans une chronique publiée dans le *Toronto Star* du 17 février dernier, le journaliste Richard Gwyn disait ceci et je cite:

*[Traduction]*

Il est vraiment extraordinaire de voir à quel point les gens pensent maintenant que le gouvernement Mulroney n'aura pas le courage de présenter en avril ou en mai un budget qui pourrait contribuer à réduire le déficit.

*[Français]*

Les prévisions déposées aujourd'hui confirment la véracité des propos de M. Gwyn et sont en contradiction avec les promesses formelles qui avaient été faites par ce gouvernement au cours de la campagne électorale. Des dépenses réellement budgétaires en croissance de 8.4 p. 100, plus de deux fois le taux de l'inflation, ce n'est que par un jeu de crédits périmés, de réserves et surtout des décisions plus faciles à prendre du côté des prêts et avances qu'on peut en arriver à des dépenses totales de 105 milliards. Et je souhaite bonne chance au ministre dans sa tentative de vouloir baisser le montant des crédits périmés sans mettre des prévisions plus grandes pour les budgets supplémentaires. Je lui souhaite bonne chance.

Pourtant une croissance de 8.4 p. 100 des dépenses, deux fois plus que l'inflation, et ces gens qui sont en face de nous, monsieur le Président, je sais que vous, vous êtes neutre, mais il reste quand même que ces gens qui sont en face de nous ont attendu 16 ans pour solutionner les problèmes du Canada, pour prendre le pouvoir. Ces gens qui pendant 16 ans ont critiqué les gouvernements libéraux successifs et laissé entendre qu'ils avaient des solutions à tous les problèmes, ces gens qui en particulier au cours des dernières années critiquaient l'ancien gouvernement parce que le dollar canadien avait franchi le cap des 80c. ... Imaginez-vous! On a presque atteint celui des 70c., une chute de 4c. en 15 jours. Ces gens qui pendant les dernières élections ont critiqué l'ancien gouvernement